

ESS GENRE ET LEADERSHIP

Hanane KARIMI

Compte rendu d'observation participante

Le World Café autour de l'économie sociale et solidaire, du genre et du leadership qui se tenait le 10 octobre au Carvansérail Café à Villeurbanne a rencontré une bonne fréquentation pour une journée de travail productif et horizontal.

Les différentes étapes de présentation du programme, des intervenantes et l'implication des participantes a été moteur tout au long de la journée.

L'utilisation de ce format de rencontre a donc été opportun, il a permis de remplir les objectifs qui étaient de favoriser les échanges au niveau du groupe pour faire émerger l'intelligence collective.

On peut noter la présence majoritaire de femmes d'horizon divers et la très faible présence d'hommes (deux plus un jeune garçon). Ce qui semble marquée que cette question est principalement une problématique qui se pose aux femmes et qu'elles recherchent activement des réponses au challenge que pose ce champ.

Impression générale:

De manière générale, les participantes conscientes de la portée politique du problème d'inégalité hommes-femmes est moyen et donc sa portée structurelle n'est pas conscientisée. Les histoires de vie sont situées afin d'illustrer comment chacune dans sa vie propre gère les difficultés de ce qui est lié au genre: entre résistance, accomodements et transformation de la question, les parcours sont évolutifs et démontrent la nécessité de donner des exemples ou de proposer des manières de gérer ces dilemmes que les femmes vivent isolément alors qu'ils sont partagés collectivement.

Elles ont consciences que l'intelligence collective et au delà, la coopération, permet de déconstruire et prendre de la distance avec leur propre vécu tout en permettant de déclencher le changement à leur niveau personnel.

Que nous parlions d'ESS ou d'épanouissement personnel, une caractéristique essentielle ressort des différentes sessions de travail: l'importance qui est donné à l'humain et au bien-être global.

L'intelligence collective s'est exprimée à travers le partage du changement qu'implique une prise de décision responsable et consciente en accord avec elle-même.

Trois sessions de travail croisées et mutualisées à l'issue du World Café:

Sur la question du genre:

Le premier frein qui ressort de la discussion sur l'oeuvre individuelle et collective qui permettrait de rendre les aspirations possibles, est celui du positionnement personnel qui semble difficile à affirmer tellement les attentes personnelle et collective sont multiples et contraignantes chez les femmes. Ces attentes multiples laissent peu de place à l'émergence des aspirations personnelles envisageables.

J'observe d'ailleurs lors de la discussion un énoncé de genre "performatif" liant la femme à sa nature féminine et donc à la performance de genre qui vient finalement renforcer la conception différentielle entre les compétences des femmes et des hommes. Le danger de cette performance de genre, ici liée à une compréhension religieuse et à une histoire personnelle, vient enfermer les femmes dans une féminité essentielle dans laquelle chacune partagerait des caractéristiques communes étant donné leur sexe.

Ceci est parfaitement illustré dans le fait que la question du genre est problématique. Parmi les participantes, des initiées déjà très engagées qui sont conscientes de l'importance de cette question et d'autres plus portées sur l'apport d'une conception féminine du monde.

Dans le groupe de participantes, certaines ont marqué une résistance à la notion d'égalité hommes/femmes, l'une d'elle affirme par exemple: "Il n'y a pas d'égalité" et sur le fait que la question du genre ne portait pas implicitement une problématique égalitaire. Ce qui démontre la nécessité de démontrer les enjeux sociaux de telles pratiques.

Sur les inégalités des rôles impartis aux femmes par rapport aux hommes est également limitant, c'est pourquoi la nécessité de sortir de ces rôles prédéfinis a été affirmée.

Sur la question de l'Economie Sociale et Solidaire:

L'Economie Sociale et Solidaire semble évoquer chez les participantes la nécessité de changement individuel responsable. C'est une fois ce changement assumé qu'il peut être moteur d'un changement global et local. Le partage et les initiatives sont alors pensées collectivement.

L'Economie sociale et solidaire renvoie à la fois à une portée philosophique et pratique: elle s'inscrit dans un idéal humaniste dans lequel l'humain est solidaire et où il s'inscrit temporellement et géographiquement.

L'ESS est envisagée comme une alternative, une autre vision du monde dont le noyau est l'humain. Son principe transformationnel est basé sur la conscience globale et locale du rôle de l'individu.

Sur la question du leadership:

La notion de leadership évoque des personnes ou des projets inspirants, le/la leader a donc une fonction transformationnelle, ce qui rejoint le point évoqué dans le rôle des individus dans l'ESS. L'image du leader est aussi fonction de l'interprétation qui est donnée à son action.

Grâce à l'ESS nous pouvons affirmer que les participantes pensent que chacun-e peut-être leader localement à travers des initiatives concrètes à leur portée.

L'interprétation qui est donnée à l'action du leader reste majoritairement une construction masculine de la gestion et c'est ce qui peut expliquer la faible représentation des femmes dans les postes de décision. Ce que nous appelons communément le plafond de verre se présente comme un "labyrinthe" à tous les échelons et le premier échelon est celui de la conciliation travail-famille comme peut en témoigner la culpabilité ou l'écartèlement que ressentent certaines femmes en termes d'idéaux: épanouissement professionnel; rôle de "bonne mère" qui font que de manière générale, les femmes exercent sur elles-mêmes des exigences plus élevées. Ces exigences liées à des injonctions multiples en terme professionnel et familial représentent de véritables limites dans le développement de leur capacités professionnelles.

Il s'en dégage un idéal type du leadership collectif qui se caractérise à travers: le bien-être et l'épanouissement individuel, collectif et participatif.

J'ai observé que les motivations des femmes au travail sont les conséquences de facteurs structurels et non leurs causes, ce qui expliquerait en partie la faible représentation de leader féminin. Une des solutions apportée à l'issue du World café est de visibiliser celles qui sont inspirantes (comme l'initiative W(e) Talk le fait) ainsi que les initiatives locales et populaires en ce qui concerne l'ESS.

